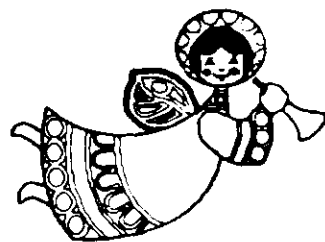




adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 Huy
Bureau dépôt :
4102 Ougree 1



Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont



Chers Parents, Chers Enfants,
chers Amies et Amis de F.S.F.,

Le mur de Berlin s'est écroulé... L'Europe de l'unité et de la liberté, l'Europe des structures nouvelles, l'Europe de la justice sociale essaie de s'édifier... Mais, que de problèmes d'ordre économique, moral, racial, religieux! Faudrait-il un nouveau Messie qui vienne créer une structure, non seulement

européenne, mais mondiale, où règneraient la Paix et la Justice? Déjà, le prophète Isaïe voyait le désespoir de son peuple. L'avenir semblait désastreux, vraiment pas "rose". Quelques siècles plus tard, c'est Jean, le baptiste, qui vient. Sans doute, tous deux voyaient-ils plus loin, plus large, autrement que le reste du peuple... Ils annoncent des jours de Justice et de Paix, et même une "Paix en abondance"! S'agit-il d'une utopie? Jean nous dit: "Quelqu'un se tient parmi vous et vous ne Le connaissez pas!" Jean ne nous sert pas ce "Royaume" sur un plateau d'argent, mais il nous interpelle avec une exigence incontournable: "Convertissez-vous et produisez un fruit qui exprime votre conversion!"

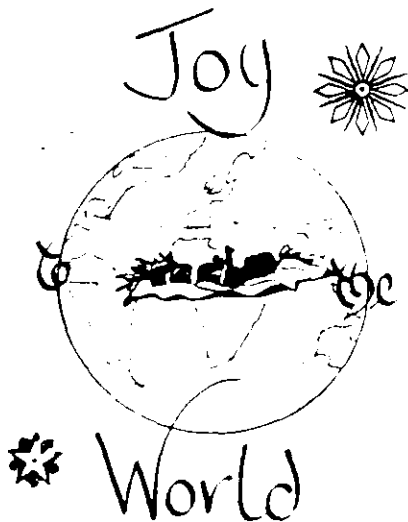
Ainsi, sommes-nous invités à retourner notre cœur, à nous détourner du mal pour nous tourner vers le bien, vers Dieu, vers les autres.

La première Parole que Dieu veut nous faire entendre, c'est "Amour": regarde de quel Amour je t'aime..., un Amour qui m'a poussé à me faire tout proche de toi, à relier l'Homme à Son Dieu.

NOEL, c'est Jésus, l'Agneau de Dieu venu au monde, par Marie.

En hébreu, le même mot "sè" signifie "agneau" et "petit enfant".

En contemplant l'Enfant de la Crèche dans les bras de sa Laman, nous contemplons déjà l'Agneau immolé sur les bras de la Croix.



Approchons-nous de ce Dieu qui s'est fait si petit et si humble, qui ne demande qu'une chose: que nous n'ayons pas peur de Lui, que nous l'accueillions comme Celui qui est notre Chemin, notre Vérité, notre Vie, dans un monde plein de désarroi, un monde où si nombreux sont ceux qui abandonnent l'Eglise, la prière pour se tourner vers les horoscopes, les voyants...

Notre Fondatrice, la Bienheureuse Marie-Thérèse, nous invitait à suivre Jésus, de la Crèche à la Croix. Les Pères de l'Eglise ont lu en harmonique l'Evangile de Noël et celui de la Passion:

"Elle prit l'Enfant, l'enveloppa de langes et le déposa dans une crèche"

ET "Ils enveloppèrent le corps du Christ dans un linceul et le déposèrent dans un tombeau neuf."

Le Mystère de la Croix est déjà préfiguré dans le Mystère de Noël. Marie est là, à la Crèche et près de la Croix: elle y accueille le Don de Dieu, Son Fils, pour se mettre à Son service et pour prendre soin du Corps du Christ, avec son cœur de femme et de Mère.

"Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu, mais à tous ceux qui l'ont accueilli, Il a donné le pouvoir de devenir "Enfants de Dieu". Naître de Dieu, c'est là que nous trouvons notre véritable identité. Au-delà de notre naissance biologique, il y a la naissance à la vie de Dieu. Si personne d'entre nous n'a choisi son lieu de naissance, son pays, sa famille, sa race, sa religion: autant de valeurs "reçues", il nous est cependant loisible de décider et d'accueillir librement notre naissance en Dieu. C'est Lui qui devient alors notre Père et notre Mère, parce que l'Amour avec lequel Il nous crée continuellement est un Amour plénier. Il englobe toutes les merveilles et toutes les facettes de l'Amour vrai, cet Amour qui ne trompe pas et qui, même si nous le trahissons, ne nous trahira jamais!

Que, tout au long de cette nouvelle année, nous puissions naître à Dieu, car enfants d'un même Père, nous pourrions construire un monde plus fraternel!

Joyeux Noël! Heureuse année!



BIENVENUE aux deux enfants arrivés le 12.4.1992:

Nishan OTH né le 30/11/1990
rue Paul Wilwertz, 46 L- 2738 Luxembourg

Veena LACROIX né le 15/7.1990
rue Nicolas Lenoir 4442 Villers-l'Evêque.

Toutes nos félicitations aux heureux parents!

Un chaleureux "merci" aux psychologues et aux assistantes sociales!



LETTRE DU FRERE ROBERT, DE MATIGARA



Comme toujours, nous vous sommes tellement reconnaissants pour votre don de 120.000 fr. J'ai remercié quelques donateurs et je ferai le reste plus tard. J'espère que tout va bien pour vous et que vous jouissez de l'été. Ici, c'est l'humidité due à la mousson ; mais s'il ne pleut pas, il fait terriblement chaud.

Soeur Ivana n'est pas bien. Elle a dû prendre six semaines de repos. Je lui ai dit que, jusqu'à présent, elle avait été notre maman, mais que, maintenant, elle est devenue notre grand-maman. Soeur Véronica se débrouille bien avec son travail. Mais il est évident que certaines choses que Soeur Ivana connaît bien devront être reprises par elle, quand elle le pourra.

Les Jésuites de Darjeeling ont commencé une paroisse auprès de notre école : ceci est la dernière nouvelle. Entretiens, un prêtre diocésain - Fr. Thomas - est notre hôte et il peut actuellement commencer la paroisse et construire une salle avec une résidence. Durant ces années, la population locale est venue chez nous pour la messe. La chapelle est devenue surchargée et les gens étaient seulement comme des gens de passage, mais l'église est devenue la leur.

L'école primaire de Jesu Ashram va bien. Cette année, nous avons organisé une classe III. Le nombre d'élèves s'est élevé à 141. C'est un jeune Jésuite en formation qui en a la responsabilité et il est aidé par Soeur Usha, Depali et Bas, ce dernier étant un ancien de chez nous.

Nous avons un autre beau bébé népalais de 5 mois. Nous avons essayé de le faire adopter par un couple, mais c'est très difficile en Inde. Je lisais, l'autre jour, qu'un enfant suffit dans les familles de région éloignée et que le second enfant serait un fardeau. L'infanticide des filles n'est plus un secret pour personne.

Dernièrement, notre auxiliaire médical a réalisé de petites interventions chirurgicales, chez nos malades atteints de la lèpre, en vue d'enlever par exemple les parties osseuses détruites et infectées ayant perdu toute sensibilité. Ce n'est qu'après que l'ulcère peut être soigné. Il arrive qu'un de ceux qui opèrent soit un ancien patient qui a déjà lui-même des mains et des pieds ayant été atteints et déformés avant le traitement et dont les doigts travaillent sans relâche... Oui, un travail merveilleux est accompli ! Un chirurgien orthopédiste vient pour les opérations plus importantes.

Durant l'année 91/92, nous avons soigné une moyenne de 312 patients - malades atteints de tuberculose, de lèpre - et cela, quotidiennement. Une moyenne de 406 lépreux parmi ces patients sont en attente d'hospitalisation une fois par mois. 42 dames âgées nous aident et, actuellement, 12 personnes, la plupart des lépreux atteints de déformations, vivent au home des personnes âgées et infirmes.

La petite Hélène de 8 ans -lépreuse- a été admise à Jesu Ashram. Déjà sa main droite peut commencer à saisir les objets. La malformation était la conséquence d'une détérioration nerveuse. L'auxiliaire médical l'a traitée d'abord pour la lèpre et il a pu observer, en même temps, comment elle réagissait au traitement. Actuellement, après un certain temps de traitement et de physiothérapie, sa main est presque normale. Quand elle est arrivée, elle voulait s'enfuir, mais maintenant, elle est vraiment heureuse parce qu'elle n'avait pas de maman et, ici, elle en a beaucoup.

Plusieurs fois, je vous ai écrit au sujet de Jyoti, notre fille très handicapée. Elle a été acceptée chez les Missionnaires de la Charité de Calcutta. Elle a maintenant 10 ans et nous avons craint de devoir la garder chez nous. Lorsque je suis allé la visiter avec du riz grillé, sa friandise préférée, elle semblait ne pas me reconnaître. Mais, déjà, elle est choyée par les Soeurs et les patients de cette maison.

Assez pour aujourd'hui ! Que le Seigneur veille sur vous et vous garde !



Votre ami en Jésus,
Frère Bob.

Les rencontres de Noël

Joseph

Il est là, présence muette, présence discrète,
comme un homme, parfois, sait être là.
Et comme père aussi.

Il est des saisons où les mots sont inutiles
quand surgit l'ineffable,
quand survient l'indicible.
Que dire de plus quand Dieu parle
et choisit de parler sur la paille.

L'enfant Jésus

Il est là,
comme un enfant peut être là,
Tout en faiblesse et en force aussi,
tout en fragilité, mais comme
une puissance en sommeil.

Il est là,
comme tous les enfants du monde,
porteur de rêve, d'avenir et de vie.
Mais cet enfant-là
porte en lui l'espérance du monde.

Les anges

Comme avec des fils de lumière,
les anges porte-parole ont tissé entre le ciel et la terre
un berceau, pour accueillir une parole inouïe,
une parole comme on n'en a jamais entendue.
Et cette nuit la terre se mêla tellement au ciel,
que ce fut la fête pour les hommes et les anges.

Marie

C'est une "parole" d'ange
et voilà que la Parole vient se nicher
au creux de son être.

Marie vit les commencements
d'une parole qui déjà lui échappe.

Ne lui appartient plus.

Une parole livrée aux autres :
à leur émerveillement, à leur doute aussi.

A leur questionnement.

A leur silence.



Les bergers

Désormais, Dieu ne peut plus être comme avant.
Entre les urnes du recensement et le chant des flûtes,
Dieu a choisi une terre.
Dieu s'est choisi un peuple.
Et ce peuple-là, n'est plus un peuple à part
C'est la terre entière qui est un peuple choisi. Merveille !
C'est sur le sol des bergers qu'un homme, un monde,
un Dieu est à naître.



JOYEUX NOËL !

fêtez Noël !

VOULEZ-VOUS méditer un instant et penser à ce que veulent les petits enfants, penser à la solitude et à la faiblesse des vieillards...

VOULEZ-VOUS cesser de vous demander combien d'amis pensent à vous et réfléchir à l'attention que vous avez pour vos amis...

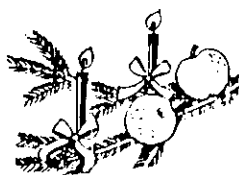
VOULEZ-VOUS porter dans votre cœur la peine que les autres portent dans leur corps...

VOULEZ-VOUS deviner ce que souhaitent ceux qui vivent dans votre maison, sans les obliger à vous le dire...

VOULEZ-VOUS porter votre lampe si haut qu'elle donne plus de lumière et moins de fumée, qu'elle rejette l'ombre derrière...

VOULEZ-VOUS enterrer vos pensées tristes et cultiver vos pensées gaies en un jardin d'amitié...

VOULEZ-VOUS adopter cette attitude même un seul jour... alors...



HEUREUX CEUX QUI SAVENT ENCORE PARLER

Ce soir-là, les nouvelles à la télé étaient différentes
les nouvelles devenaient bonnes.

On parlait même de **BONNE NOUVELLE**

On parlait aussi de révolution

Mais cette révolution-là n'était pas accompagnée de sa procession de sang, de chars et de cadavres.

C'était la vraie révolution

Celle des rires et des pipeaux

Celle des paroles vraies

La révolution des décisions **d'aimer**.

Toute l'Équipe F.S.F vous souhaite

Si vous voulez oublier ce que vous avez fait pour les autres et vous souvenir de ce que les autres ont fait pour vous...

Si vous ignorez ce que les autres vous doivent et gardez mémoire de ce que vous devez aux autres...

Si vous voulez ignorer vos droits, vous rappeler vos devoirs et insister sur ce que vous pourriez faire de plus que vos devoirs...

Si vous voulez savoir ce que sont vos frères et les connaître en allant plus loin que leur visage jusqu'à leur cœur...

Si vous croyez que vos raisons de vivre ne sont pas ce que sera votre vie, mais ce que vous en ferez...

Si vous êtes décidés à ne pas vous plaindre du monde mais à semer la joie sur vos pas...

Si vous voulez adopter cette attitude, même pour un seul jour, alors...



fêtez Noël !

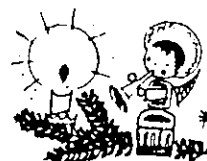
Si vous croyez que l'amour est plus fort que la haine, plus fort que le mal, plus fort que la mort...

FÊTEZ NOËL !

ET Si vous le fêtez un seul jour...

Vous le fêterez toujours...

Vous le fêterez éternellement.



A MERRY CHRISTMAS and

A HAPPY NEW-YEAR

NOUVELLES DE PUSHPA HOSPITAL



"En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Mt. 25, 40.

Après salutations affectueuses et remerciements, voici quelques nouvelles.

Un peu d'histoire : à la demande du Préfet apostolique de Raipur, des travaux préliminaires ont été commencés en 1966 dans le but de construire un hôpital à Batki. Il s'est développé et a pu recevoir 30 à 40 patients dans une région rurale éloignée... Sainte Thérèse de Lisieux en est la patronne. Pushpa veut dire, en Hindi "petite fleur", ce nom évoque la petite Thérèse qui est, également, patronne des missions. Cet hôpital est situé le long d'une voie rapide du Sud-Est de l'Etat de Madhya Pradesh, en bordure de l'Orissa. Batki/Chuhipali est à 175km du diocèse catholique auquel l'hôpital appartient, la poste en est éloignée de 3km et le centre commercial de 15km. Pendant la majeure partie de l'année, le climat de cette région est sec et plutôt désertique, l'eau y est rare et le sol infertile; ce qui ne permet aucun espoir de promouvoir quelque industrie que ce soit dans un avenir proche. Beaucoup de gens de ces villages sont illettrés, il ne leur est possible de travailler la terre que six mois par an, ils vivent d'un petit salaire quotidien qui leur permet à peine de survivre n'ayant qu'un repas par jour et sans moyens pécuniaires afin de renouveler leurs vêtements. Cette situation extrême les a laissés sans ambition et dans une inertie telle qu'ils n'ont pas la force de s'élever au-dessus de leur niveau de grande pauvreté. Une seule chose habite leur nature - l'amour de la musique. L'hôpital, en se développant, a dû faire face à de nombreuses difficultés, une des plus grandes a été de trouver le personnel qualifié, des soeurs de différentes congrégations religieuses dont les "Servantes de Marie" ont offert leurs services. Mais, devant les difficultés, elles n'ont pu tenir longtemps.

En 1985, les mêmes religieuses "Servantes de Marie" - une congrégation diocésaine - ont été sollicitées par l'Evêque de Raipur - Philip Ekka, un Jésuite - pour collaborer aux diverses activités apostoliques de la paroisse. C'est ainsi que 4 soeurs sont venues à Batki, l'une d'entre elles étant infirmière, elle a pu s'occuper de la santé des gens pendant que les autres visitaient les villages et les catéchisaient. Quant à la gestion de la santé, elle a été trouvée insuffisante. En 1990, l'Evêque a, de nouveau, fait appel aux "Servantes de Marie" pour qu'elles se chargent de toute la responsabilité de l'administration de l'hôpital. De part et d'autre, un accord a été conclu et signé le 15.08.90 pour une durée de 5 ans. Depuis 2 ans, les choses tournent bien et nous pensons que Dieu nous confie cet hôpital.

Et maintenant? La question d'un docteur résidant est la plus complexe pour nous. La solution a été trouvée dès qu'une soeur a pu devenir médecin elle-même. C'est ainsi que Soeur Josephine Barwa - gynécologue - en a été le médecin attitré. Depuis, tout l'hôpital a connu une amélioration sensible, les femmes ont grande confiance en Sr Joséphine et elle a opéré avec succès. Le dimanche - jour très chargé - un chirurgien passe à l'hôpital et y travaille. Actuellement, le personnel responsable se compose de 3 religieuses - infirmière, laborantine et technicienne des Rayons X - et de trois personnes laïques. Le besoin d'un plus grand nombre d'infirmières se fait d'autant plus sentir que le nombre de malades augmente sérieusement. Ces derniers arrivent des villages voisins à pied, en char à boeufs, en bus, tracteurs ou à vélo. Ils souffrent habituellement de malaria, d'infections urinaires, de tuberculose, de diarrhées, de faiblesse générale. Mais tous sont soignés avec soin et affection et en sont très heureux et témoignent de leur grande confiance et reconnaissance. Il reste encore énormément à faire et nous comptons beaucoup sur nos bienfaiteurs, nous vous souhaitons une très sainte fête de Noël et une très bonne année, dans l'Amour du Christ et dans sa Joie. Merci encore et affectueuse union. Sr. Anastasia S.M.

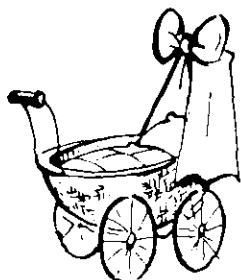
* Les Servantes de Marie ont été fondées par les Filles de la Croix, en Orissa. Soeur Anastasia est la soeur de Soeur Mary-George-Provinciale à Calcutta.



NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE

* **NAISSANCES:** JONAS, le 4 septembre 1992.

Nous nous réjouissons avec ses parents,
Bart Van Roy et Kim Thienpont.



ALEXIS, le 4 novembre 1992.

Nous félicitons Lucile-Aarati et Odile-Ashwini,
ses deux grandes sœurs.

Nous partageons le bonheur de ses parents,
Gisèle et Francis Petitfrère-Demarteau.

* **DECES:** Monsieur Joseph-Emile LEVAUX, papa de Madame Zeevaert
et grand-papa de Yasmina et Samuel.

Il est décédé le 29 août 1992, à l'âge de 65 ans.

Dilip VAN NIEUWENHOVE, décédé accidentellement,
le 19 septembre 1992. Il était âgé de 26 ans.

Monsieur Albert DUMONT, papa de Madame Ruelle et
Grand-papa de Frédéric et Brigitte.

Il est décédé le 31 octobre 1992, à l'âge de 78 ans.

Nous partageons la peine de ces familles.



abonnements

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles et amis de
asbl «Famille sans frontières».

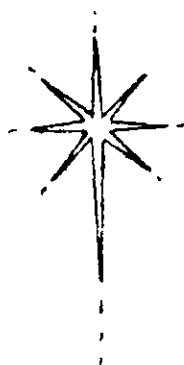
Vous souhaitez recevoir notre bulletin en 1993?

Rien de plus simple! Il suffit de virer la somme de **200 francs**
au compte 240-0860784-10 de Famille sans frontières asbl,
rue Namont 5, 4051 Vaux-sous-Chèvremont.

Si votre versement est supérieur à 200 francs (merci
d'avancé!), le surplus sera considéré comme don pour nos
enfants en Inde.

Aidez-nous à bien gérer nos abonnements. Nous attendons
votre renouvellement pour le **31 janvier 93** au plus tard.
Merci!

Alors... faites-le de suite! merci d'avance! Merci d'indiquer
sur votre bulletin de virement le n° de référence inscrit à
droite au bas de l'étiquette autocollante de votre adresse
surtout si l'adresse indiquée sur votre virement est différente
de celle où le bulletin doit être envoyé.





LE SMJ...

Le Service Missionnaire des Jeunes est, en 1965, l'affaire d'un homme: l'Abbé Charles Wimbomont, prêtre du diocèse de Liège.

Aujourd'hui, il est présent dans 70 sections locales à Bruxelles et en Wallonie, composés de jeunes à partir de 15 ans.

Les animateurs proposent, dans un cadre paroissial ou scolaire, une expérience de vie chrétienne: des témoignages mettent des jeunes en face de leurs limites et de leurs possibilités; une approche biblique les situe face à un appel. Le SMJ organise des sessions missionnaires et publie une revue pour les jeunes.

En un mot, le SMJ propose aux jeunes de vivre leur foi là où ils sont: "Là où Dieu t'a planté, il faut savoir fleurir." (St François de Sales)
Son but ultime est de renouveler la pastorale missionnaire des adultes sur base de ce qu'il a fait découvrir aux jeunes.

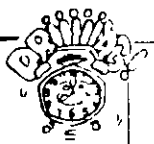
ADRESSE DE CONTACT: SMJ 199 Boulevard du Souverain 1160 Bruxelles.

SESSIONS - FARNIERES



Celui qui met
en vous
sa confiance
est un créateur :
il vous appelle
hors de vos limites.
Il vous rend
capables
de grandeur.





DEBOUT LES PTITS GARS !
UNE GRANDE JOURNÉE COMMENCE...

(L'HEURE, C'EST-À-DIRE LA CROIX)

"QUAND L'APPÉTIT VA, TOUT VA..."



TOUT CE
PETIT MONDE
EST RASSASIE
EN AVANT
VERS LA
CHAPELLE,

LA PRIÈRE NOUS ATTEND



DURANT TOUTE LA MATINÉE ON ÉCOUTERA UN
TEMOIGNAGE,
POUR ENSUITE
EN DISCUTER
EN CARREFOUR...



LA VAÏSSELLE DE MÏDI TERMINÉE, LES ANIMATEURS NOUS



PRÉPARENT UN JEU INOUBLIABLE SOUS PRÉTEXTE
DE NOUS GARDER EN FORME...

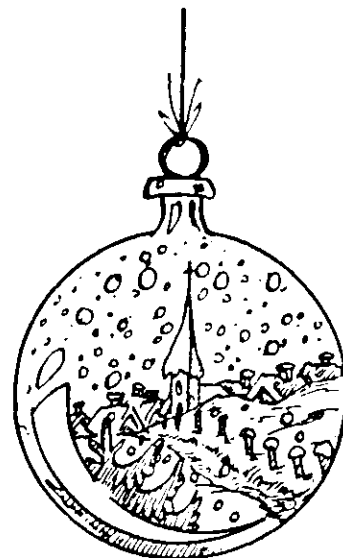
APRÈS UN GOÛTER
BIEN MÉRITÉ,
L'EUCCHARISTIE



LE SOIR, LA VEILLÉE FUT PLUS VIVE,



LA BALADE PLUS LONGUE, LA PRIÈRE PLUS FERVENTE
ET LE SOMMEIL PLUS PROFOND...



MAIS QUAND ON S'AMUSE, LE TEMPS PASSE VITE!
ET C'EST DE TEMOIGNAGES
EN CARREFOURS...



DE CARREFOURS EN
CÉLÉBRATIONS...



DE CÉLÉBRATIONS
EN VEILLÉES...

QUE LES SESSIONNISTES PARTAGENT
LEUR VIE ET SE DÉCOUVRENT.

NOTRE SÉJOUR À FARNIÈRES TOUCHE À SA FIN ; CHACUN
EXPRIME CE QU'IL A VÉCU ET PRÉSENTE SES OBJECTIFS.



L'HEURE DU DÉPART L'ENVEI :
ON FAIT SES ADIEUX AVEC UN
PETIT PANCHEMENT AU CŒUR...
MAIS ON SAIT QU'ON SE
RETROUVERA.



PROGRAMME 1992-1993.

NOËL I: du 20 au 24/12:

"Là où est l'amour, là aussi
un regard" (St Thomas d'Aquin)

NOËL II: du 27 au 31/12:

"Le moment difficile n'est pas
l'heure de la lutte, mais celle
du succès" (Talleyrand)

CARNAVAL: du 22 au 26/2:

"Qui a le cœur pur ? Celui qui
ne souille son cœur ni avec le
mal qu'il commet, ni avec le bien
qu'il fait" (Bonhoeffer)

VACANCES:

du 25 au 29 juin:

"L'homme vaut surtout par la
flamme qu'il porte en lui"

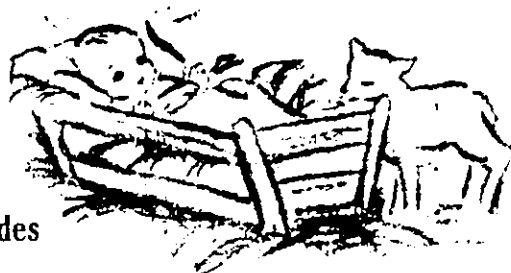
du 17 au 21 août:

session pour les jeunes mariés
SMJ et autres.

du 24 au 28 août:

"Les hommes ne peuvent vraiment
s'unir qu'en se rapprochant de
Dieu" (Yves de Montcheuil).

DEVANT LA CRECHE



Souvent, le décor de Noël se réduit à un sapin, quelques lumignons et des cadeaux. Quel dommage ! Bien sûr, il est des endroits interdits de crèche comme les écoles, par exemple. Mais, chez vous, faites-en donc une !

En effet, en plus du signe de l'incarnation de Dieu que commenteront tous les sermons de Noël, nous pourrions, à partir de ce tableau, dire aussi aux enfants des vérités toutes simples, humaines, psychologiques.

Cette image d'un bébé entouré de sa mère, de son père et d'animaux est en effet fixée, qu'on le veuille ou non, au fond de chacun de nous, au fond de notre vie, de notre nuit. Cette image, par contre, est toute récente dans la mémoire de votre enfant. Elle le fascine encore. Pourquoi ne pas lui en parler ? Pourquoi ne l'écouterions-nous pas nous en parler ?

Noël, donc, fête de la naissance, est représenté par une crèche. Qu'y voit votre enfant ? Il y découvre d'abord un bébé « sur la paille ». Dépendant, comme il l'a été lui-même. Mais on le rassure : il a près de lui sa maman Marie et son papa Joseph. Pour votre enfant, ce bébé Jésus, c'est lui-même. Il s'y retrouve.

Sa maman ? C'est une vierge-mère. C'est ainsi qu'il l'imagine. Il n'est pas besoin de lui fournir d'explication gynécologique sur ce qu'est une vierge : il veut sa mère pour lui seul. Elle doit être à lui seul. Donc mère et vierge !

Mais, à côté, il y a un homme, Joseph. Son compagnon de vie. C'est aussi le père « adoptif ». Il aime déjà son enfant c'est-à-dire qu'il l'a déjà

adopté. Comme son papa, comme tous les pères du monde qui sont tous, comme le disait Françoise Dolto, des pères adoptifs, à ne pas confondre avec le géniteur qui n'est pas forcément père !

Ce n'est pas toujours facile pour l'enfant d'accepter ce père ou cette mère auprès de l'enfant Jésus. Je connaissais un petit garçon qui ne voulait pas de ce compagnon et qui le faisait disparaître derrière les rochers de la crèche ! « Mais, lui disait-on, la maman de Jésus veut son compagnon Joseph... Il faut donc le remettre auprès d'elle ! » Votre enfant découvre que Jésus n'est pas seul avec sa maman... Il y a un homme qui sépare mère et enfant. Et pour la petite fille qui désire avoir Joseph pour elle seule, il y a Marie !

Ce « psychodrame » pourrait être précieux pour les familles où le père est absent. Ne serait-ce pas un moyen de le rendre présent par la parole et par l'image ? Car il existe quelque part ce père, même s'il est parti. Et la maman l'a peut-être toujours très vivace dans son cœur ou son souvenir. L'enfant aussi l'a en lui. Il en est fabriqué. En lui sont indissolublement unis son père et sa mère.

« Dans le temps », quand on ne parlait pas à l'enfant d'œdipe, d'interdit de l'inceste..., cette image de la crèche en a sans doute marqué plus d'un sans qu'on le sache.

L'image d'un couple, certes extraordinaire, mais d'un couple ET d'un enfant était un enseignement psychologique fondateur.

Il y a aussi l'âne et le bœuf. L'enfant, là encore, s'y retrouve. Il a besoin que ça vive autour de lui, surtout s'il est en appartement. Pensez, un âne, un bœuf... Quelle ferme autour de ce berceau ! Et les moutons ! C'est l'extase pour lui. Quelle féerie ! Bien sûr que chez lui tous ces animaux seraient à l'étroit et malheureux, mais il peut rêver, imaginer et projeter sur eux la partie silencieuse de lui-même. Ce à quoi servent les animaux d'appartement.

Que de choses à dire sur le feu des bougies, la verdure, les rochers et bientôt l'étoile des Mages. C'est tout le cosmos présent avec ce bébé, avec lui bébé ! Tout le monde est dans la joie de voir ce bébé imprévu et pas désiré par tous.

Votre imagination, vos connaissances de l'enfant et de la Bible continueront les développements... devant la crèche.

GÉRARD SEVERIN
PSYCHANALYSTE



UNE AUTRE MERE TERESA

Ananda Basa Patrika (Un des journaux nationaux de Calcutta, Bengal)
13/2/1991.

Slava Stackor, en réalité mieux connue sous le nom de Soeur Ivana, est une "lady" étrangère déjà âgée, mais joviale. Vous l'avez peut-être rencontrée dans les rues d'intense circulation de Siliguri, se déplaçant au moyen d'un rickshaw motorisé.

Malgré ses 80 ans, elle a une manière tout à fait enviable de se comporter dans son travail. En effet, garder environ trois cents patients n'est pas une moindre affaire !

A environ 5 à 6 km de Siliguri, après Matigara, le long des rives du Balason, se trouve Jesu Ashram, qui couvre une zone de dix acres. Frère Robert y joue le rôle de père. Toutefois, c'est Soeur Ivana qui dirige tout. Elle est la Mère Teresa de cet endroit.

C'est en 1911 que notre Teresa de Siliguri est née dans le village de Moravak, près de la ville de Niar Zagarest, en Yougoslavie.

"J'ai quatre frères et trois sœurs. Depuis mon enfance, j'avais un penchant pour la religion. Après avoir étudié pendant quelques années, je me suis rendue en Belgique. C'était en 1930. J'y ai rejoint la Congrégation des Filles de la Croix. De là, j'ai été envoyée en Angleterre. Pendant trois ans, j'ai suivi une formation pour devenir soeur dans le Surrey. Pendant cette période, j'ai été amenée à apprendre l'anglais et l'on m'appelait Soeur Ivana. Après la formation, je suis allée en Inde et j'y suis restée depuis lors."

En 1933, elle était responsable d'une école primaire, à Bombay. En 1937, elle est venue à Calcutta et a continué à enseigner. Ensuite, elle a passé une bonne partie de son temps à Basanti, où elle enseignait la couture. En 1940, elle s'est rendue à Kurseong.

"Pendant longtemps, j'ai été responsable du Home Margaret de l'école Sainte Helen. Ensuite, je me suis de nouveau rendue à Calcutta. En 1973, je suis venue à Jesu Ashram et, depuis, Ashram se confond avec mes pensées et mes rêves."

Jesu Ashram a démarré grâce à Frère Robert et quelques assistantes sociales, dans le quartier de Gurung Basti, de Siliguri, en 1971. Leur but était d'aider les orphelins. Un jour, une personne pauvre, souffrant de la lèpre a débarqué. Cette personne a été soignée grâce à l'aide de médecins locaux. Quand elle a été guérie, de nouveaux lépreux sont arrivés. Ils étaient nombreux. Frère Robert se déplaçait de Jesu Ashram à Matigara, parce que soigner les lépreux au cœur de la ville était mal choisi. Matigara est devenu un centre de soins et de santé pour personnes atteintes de la lèpre. On a remarqué que le nombre de patients tuberculeux était assez élevé, particulièrement au sein de la communauté pauvre. Tout d'abord, on a assisté à l'ouverture d'un centre pour tuberculeux et, ensuite, d'un autre centre pour y soigner toutes les maladies.

"Maintenant, le nombre total de patients s'élève à 340. Ces malades sont tous très pauvres, c'est pourquoi, nous ne leur réclamons aucun frais de logement ni de nourriture. En réalité, ils ne sont pas en mesure d'assumer ces frais."

Quand nous avons demandé à Soeur Ivana qui octroyait cette somme d'argent considérable, elle nous a répondu que c'était, en partie, les pays étrangers.



"En effet, nous recevons des fonds de l'Eglise, mais tout a été possible principalement grâce à quelques indigènes qui nous ont donné un coup de main ainsi qu'à des travailleurs volontaires. Des médecins de l'Université de médecine du Nord Bengale et du Sanatorium de Kurseong pour les personnes atteintes de tuberculose rendent régulièrement visite à nos malades. Ils opèrent même dans les cas bénins. Le centre pour lépreux est pourvu d'une salle d'opération. En ce qui concerne la nourriture, elle n'est pas toujours excellente. Il s'agit surtout de plats végétariens. Il y a six cuisines, en tout. Les plats sont préparés par des patients guéris."

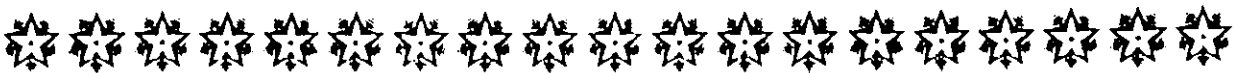


"Ne soyez pas induits en erreur par le nom de "Jesu Ashram" ! Ne croyez pas que l'on ne soigne que des chrétiens ou que l'on oblige nos patients à adhérer au Christianisme pour pouvoir être soignés. Il n'est rien de la sorte ! Nous avons une salle de prière. Nous prions tous les jours. La plupart des malades y viennent pour prier. Certains d'entre eux viennent seulement s'asseoir en silence et le reste ne vient pas. Chez nous, on est libre de faire ce que l'on veut !"

Outre le traitement de patients, il y a aussi la direction d'une école primaire, à Pradham Nagar, à Siliguri, et on apprend également aux mères analphabètes à lire et à écrire. Mais avant tout, on tente de guérir les lépreux qui sont sans abri ou qui sont handicapés physiques. Onze d'entre eux ont trouvé un abri près de Jesu Ashram. Cinq d'entre eux seulement sont des femmes. Diriger une institution aussi importante représente presque un exploit d'Hercule ! Toutefois, Soeur Ivana effectue son travail sans jamais se fatiguer.

"C'est seulement depuis peu que je ressens une douleur au genou. C'est tout à fait normal, je ne rajeunis pas."

Quand nous lui avons demandé si sa famille et son pays ne lui manquaient pas, elle nous a répondu en souriant: "Pas du tout ! Je suis venue ici pour travailler, pour être au service des pauvres. Il y a environ un an et demi de cela, je suis allée en Yougoslavie et j'y ai revu ma nièce et mon neveu. C'était très agréable."



RETOUR AUX SOURCES ...

Il y a bien longtemps que je rêvais d'aller en Inde que j'avais quittée à l'âge de 3 ans.

Un concours sur le thème d'un voyage souhaité, organisé par le Rotary Club, a précipité les événements. J'ai participé à ce concours et ai été sélectionnée pour bénéficier d'une bourse de 3.000f. français.

J'avais un an pour préparer le voyage, les vaccins, le passeport et le visa... Ma soeur Marjorie, 15 ans, a également eu envie de retrouver ses origines, de connaître le home où elle avait passé les premiers mois de sa vie.

Un rapide échange de courrier avec Soeur Pushpa nous permit de commencer les préparatifs.

Sophie, une amie plus âgée, fut passionnée par notre projet et se proposa de nous accompagner.

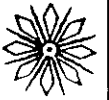
Dans notre paroisse, avec les jeunes de la profession de foi, nous avons créé un groupe "Tiers-Monde" qui, tout de suite, a pris le nom "Action Bombay Jeunes de Jean XXIII". Encadrés de plusieurs catéchistes, ces jeunes se sont réunis les mercredis afin de confectionner divers objets : pâte à sel, broches, cartes de vœux, pâtisserie, couture, décors sur coquilles d'œufs, etc. qu'ils ont vendus lors des temps forts de la paroisse. Nous avons décidé que le produit de la vente, environ 20.000ffr, serait destiné au Home Sainte-Catherine.

Après avoir passé mon bac, nous nous sommes donc embarquées toutes les trois le 11 juillet. Le voyage en avion, qui a duré 8 heures, s'est bien passé. Au moment de l'atterrissage, j'étais un peu crispée, je ne savais pas ce que me réserverait ce séjour, dans ce pays que je ne connaissais que par les livres ou les reportages. Dès notre arrivée, nous avons eu un accueil chaleureux de la part des soeurs qui, malgré un retard de notre vol de plus de 2 heures nous ont attendues très tard dans la nuit.



Le lendemain, nous avons fait la connaissance des soeurs de la communauté et des jeunes pensionnaires. Nous avons pu rapidement nous rendre compte que ces jeunes filles ont un très grand sens de l'amitié.

Marjorie et moi avons découvert avec beaucoup d'émotions le lieu de notre prime enfance et nous avons rencontré les nurses qui se sont occupées de nous, quand nous étions bébés.



Après notre séjour au Home, nous sommes parties vers le nord et avons visité Ellora, Udaipur, Jaipur et Agra. Que de merveilles!

Mais nous avons aussi découvert la misère, les bidonvilles, les villes sales, les gens estropiés, les mendiants, l'Inde au quotidien. Un pays aux multiples contrastes : grandeur et magnificence des palais, des hôtels, des quartiers de luxe et, d'un autre côté, les milliers de gens simples, travaillant avec ardeur gagnant parfois à peine de quoi se nourrir et vivant dans des endroits plus que simples.

Nous avons été confrontées aux nombreux problèmes que pose un voyage de cette ampleur (difficultés de la langue, réservation des trains, recherche d'hôtels corrects, etc.). La chaleur et la mousson, qui était en retard cette année, ont causé des malaises et des accès de fièvre qui touchaient surtout les bébés, les personnes âgées et faibles. Pour notre part, nous avons légèrement souffert de la différence de climat et de la nourriture. Nous avons pu cependant nous régaler et nous étonner devant la diversité des "curry" et des "dahls".

La cuisine du Home sainte-Catherine était très bonne et provient, en général, des surplus des hôtels et de l'aéroport. Bombay nous a beaucoup marquées car, c'est la ville agressive, dépayssante, bruyante et aussi... très sale! Dans cet enfer d'agitation, le Home Sainte-Catherine est un havre de paix et de tranquillité, mais aussi de sécurité.

Nous avons eu peur devant cette masse de gens qui courent, qui s'affairent...; nous avions peur de nous perdre les unes, les autres, de nous faire écraser par les taxis, les bus, les rickshaw qui roulent n'importe comment. Mais le plus angoissant était le train de banlieue où les gens s'engouffrent dans les compartiments telles des bêtes sauvages, bousculant, étouffant les autres voyageurs, et, quand le train se met en branle, d'autres gens viennent s'accrocher à la moindre aspérité des wagons.

Par contre, les voyageurs en trains de longues distances sont très agréables, nous avons fait la connaissance de gens qui ont toujours tenu à nous faire partager leur repas. Nous avons pu admirer toute la diversité des costumes traditionnels, "sari" ou "penjabi" que portaient les femmes. Elles attachent beaucoup d'importance à leur aspect physique, coiffure et habillement.

Une famille adoptive de notre région nous a chargées de remettre un don à une famille qu'elle parraine dans un village de pêcheurs. Nous avons visité cette famille qui comporte trois enfants, parents et grands-parents vivant dans une cabane sombre, aménagée avec le strict minimum, mais d'une grande propreté, contrastant avec la saleté des ruelles alentour. Le don a été accueilli avec beaucoup de joie car, pour quelques mois, la famille pourra oublier la misère.

Au Home, nous avons pu assister à des messes célébrées par le Père Mercier en anglais ou en hindi. Elles sont très animées et d'une ferveur étonnante!

La veille de notre départ, nous avons organisé une fête au Home. Après avoir fait les achats nécessaires, nous avons invité les 300 enfants, les soeurs et le personnel du Home. Chacun a pu se régaler de "samosa, de sweet et de chocolate". Nous avons chanté, dansé, ce fut une explosion de joie.

Nous avons également visité le Home Saint-Joseph de Byculla qui fait partie de la même communauté. Ce Home a de grandes difficultés financières et nous lui avons remis le moitié des dons en notre possession, le restant allant au Home Ste-Catherine. Des liens d'amitié avec les jeunes filles se sont créés au cours de notre séjour au Home et nous les avons quittées avec beaucoup de peine. Lors de notre départ, elles nous ont demandé de toujours penser à elles et de ne pas les oublier dans nos prières.



Nous sommes arrivées en France, l'esprit riche en émotions intenses et en souvenirs inoubliables.

Ce voyage m'a beaucoup appris mais l'Inde est vaste et je souhaiterais vivement y retourner.

Soundari et Marjorie Christen.

Riedisheim - France.

merci! thank you! dank u! vielen dank! **दनयावार**

☐ nos projets en cours

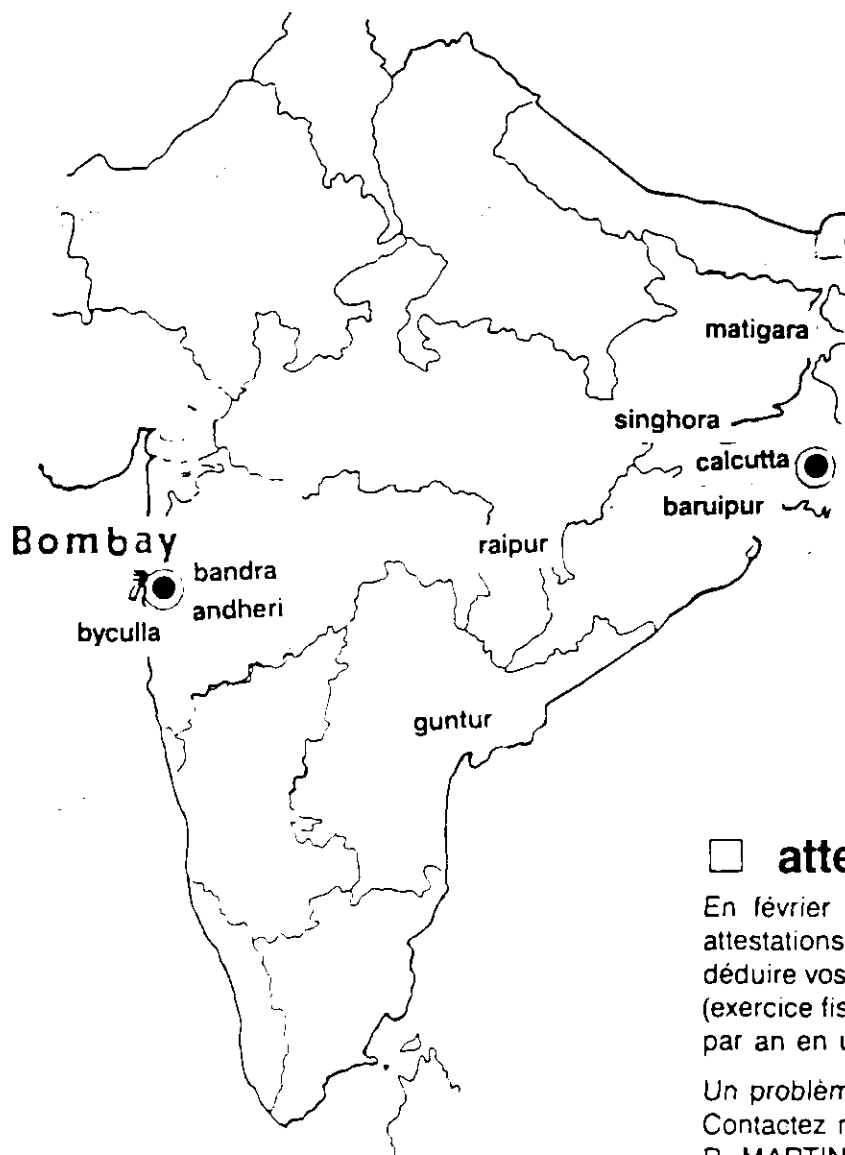
- ANDHERI : Home Ste-Catherine
- MATIGARA : Jesu Ashram
- BYCULLA : Home et nurserie St-Joseph
- CALCUTTA : Home St-Vincent
- BARUIPUR : parrainages

- GUNTUR : Construction de 3 pavillons scolaires (il en reste encore un à financer!) + paiement des salaires de 12 enseignants
- RAIPUR : soutien d'un projet d'action sociale dans les villages
- BANDRA : St-Joseph's Convent (parrainages)
- SINGHORA : Hôpital et parrainages + aides spécifiques à des familles indiennes

☐ votre soutien :

1.801.873 F en 1992!

Grâce à vos dons, vos parrainages, vos partages à l'occasion de mariages, de professions de foi, vos achats à notre magasin indien et vos participations à nos activités!



☐ un franc reçu = un franc versé

Nos frais généraux sont quasi nuls. C'est pourquoi vos dons sont acheminés **intégralement** vers l'Inde et confiés aux mains de ceux et celles qui, sur place, connaissent les besoins et en font le meilleur usage. Nous recevons de nombreuses lettres de remerciements. Notre aide permet à nos Homes d'aller à «l'essentiel» pour les enfants.

☐ attestations fiscales

En février 93, nous vous ferons parvenir les attestations fiscales qui vous permettront de déduire vos dons de vos revenus imposables 92 (exercice fiscal 93). Minimum des dons : 1.000 F par an en un ou plusieurs versements.

Un problème? Des questions?

Contactez notre trésorier :

R. MARTIN - tél. 041/64.54.19

Rue du 8 mai 5/B - 4680 OUPEYE

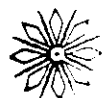
CE QUE NOUS POUVONS LEGUER A NOS ENFANTS



Dr Noella Godinho

Quand nous observons ce qui se passe autour de nous aujourd'hui, nous voyons des tas de déchets vagues, la saleté, la corruption... Tout ce que nous entendons, ce sont les lamentations d'écologistes publiées "haut et clair" pour ceux qui veulent écouter au sujet de l'avenir de la planète terre. Tout ce que nous sentons, c'est la puanteur d'égouts débordants. Tout ce que nous goûtons provient de notre alimentation falsifiée qui, non seulement nous laisse un mauvais goût dans la bouche, mais aussi ruine notre santé à chaque bouchée. Dans ce cas, que pouvons-nous laisser à nos enfants ? Quel héritage ? Quand les maîtresses de maison peuvent tout juste équilibrer leur budget quotidien en allant à l'essentiel et quand rien d'autre ne peut en être déduit... Oui, le legs que nous, parents, pouvons laisser à nos enfants, le legs que nous pouvons leur donner en abondance, c'est :

1. L'ATTENTION. Montrer à nos enfants que nous prenons soin d'eux et pas seulement le leur dire. Prendre soin d'eux ne signifie pas seulement veiller à satisfaire leurs besoins matériels. Ils ont besoin que nous leur montrions de différentes façons que nous nous soucions suffisamment d'eux pour savoir ce qui leur arrive. Être attentifs à les écouter quand ils parlent, à s'occuper de leurs problèmes aussi petits puissent-ils nous paraître, à comprendre leurs efforts aussi faibles puissent-ils nous paraître. L'attention construit chez l'enfant l'attention qui peut se manifester dans leur vie d'adulte, où ils seront attentifs à leurs condisciples et pourront les aider dans leurs difficultés.
2. L'AMOUR. Dites à vos enfants que vous les aimez et ne leur montrez pas seulement ! Pour nous, adultes, aimer nos enfants signifie "travailler dur" pour leur donner toutes sortes de choses luxueuses qui seraient la preuve de notre amour... Les enfants ne comprennent pas cette manière d'agir. Ne pas avoir du temps pour eux signifie que nous ne les aimons pas. Tenez-les un moment, serrez-les dans vos bras et, par-dessus tout, dites-leur que vous les aimez et voyez à quel point ils profitent de cette découverte. L'amour est la pierre angulaire de leurs jeux de construction, car s'ils reçoivent de l'amour, ils apprendront à en donner à leur tour. A condition de recevoir, on peut seulement donner. Donnez et donnez en abondance et regardez de vos yeux comment votre enfant s'épanouit et devient un être d'amour. Car l'amour est la clé d'une vie fructueuse et meilleure.
3. LE TEMPS. C'est ce que l'enfant désire le plus ardemment quel que soit son âge. Offrez-lui votre temps chaque jour, aussi occupé que vous soyez ou aussi rempli de rendez-vous importants que soit votre agenda quotidien ! Un peu de votre temps de chaque jour à lui consacrer exclusivement signifie beaucoup pour lui. Trop occupé ? Un rendez-vous important avec le patron ? Considérez que le temps que vous passez avec votre enfant est aussi important qu'aucune autre rencontre d'affaires et vous trouverez la possibilité de le lui donner. Il est très important de prendre le temps de jouer avec lui, de s'asseoir près de lui, de l'écouter et de l'assurer que jamais, vous ne regretterez de l'avoir fait.
4. LA CONFIANCE. Ayez confiance en votre enfant. Donnez-lui davantage de responsabilités. Vous le croyez trop jeune pour compter sur lui en tout ? Plus vous le rendrez responsable, plus il le deviendra. La confiance construit en votre enfant le sens de la responsabilité, de l'action, de la réalisation. Il peut faire quelque chose parce que quelqu'un croit en lui. Ayez confiance en lui, croyez en lui et, en retour, il apprendra à vous faire confiance, à croire en vous et en ses concitoyens.



5. LA FOI. La chose la plus importante que nous puissions léguer à nos enfants est de faire naître et croître en eux la foi en Dieu. La foi transcende tout. Enseignez-leur, jeunes, à aimer Dieu, à Lui faire confiance, à Lui parler, et ils retiendront cela toute leur vie. Parler à Dieu quand ils sont heureux, Lui parler quand ils sont dans le besoin, Lui parler dans leur tristesse, Lui parler tout simplement quand on a besoin de se confier à quelqu'un... La foi est le seul et unique facteur qui les soutiendra dans les heures les plus sombres, lorsque vous ne serez pas là pour leur tenir la main et les réconforter. La foi est ce qui les aidera à affronter une nouvelle journée et il est important de savoir que demain pourvoiera pour eux.

Ceci, alors, est le legs, le meilleur héritage que nous puissions laisser à nos enfants. Se soucier d'eux, les aimer, leur donner du temps, avoir confiance en eux et, par-dessus tout, leur donner la foi...

Les enfants n'ont pas tant besoin de luxe que de vous-mêmes ! Ce que nous leur donnons de nous-mêmes, aujourd'hui, leur restera la vie entière et les aidera à se construire mieux en tant que personne. Donnez-leur ce dont ils ont besoin, donnez-leur de vous-mêmes, la part de vous-mêmes qu'ils peuvent thésauriser et, en retour, vous trouverez que, non seulement eux, mais vous aussi, vous êtes amenés vers une vie ayant beaucoup plus de sens.

DE ST CATHERINE'S HOME...

Décembre 1992

Très chers amis et Bienfaiteurs,

Les Soeurs et les enfants de St Catherine's Home vous envoient avec beaucoup d'affection leurs meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une vraie année de grâce 1993 ! Oui, malgré tous les bouleversements dans le monde, nous pouvons encore rester pleins d'espoir et de confiance pour l'avenir, car nous plaçons notre foi dans le Christ qui est Maître et Seigneur de toutes les situations. Il l'a montré tout particulièrement pour nous à St. Catherine's Home durant les années passées et nous savons qu'Il ne change pas !

Nous espérons que vous êtes en bonne santé et nous prions que la paix et la joie de la vie familiale soient, pour vous tous, les bénédictions toutes spéciales de cette fête de Noël !

Après une année de silence, nous avons beaucoup à vous raconter au sujet de notre Home. Comme bon nombre d'entre vous ont pu le constater personnellement durant leurs visites chez nous, la maison est toujours pleine de vitalité et de joie et nous allons sans cesse de l'avant avec l'énergie constante de la jeunesse.

Les enfants de notre Home prennent maintenant beaucoup plus d'intérêt à leurs études qu'ils ne le faisaient auparavant. Ainsi, en mars dernier, quatre de nos élèves ont passé l'examen gouvernemental pour la fin des Etudes Secondaires, en "Première Classe" (60%). Ceci est un grand succès, car dans le passé un petit nombre seulement était intéressé par les études. Cette année, les élèves qui préparent cet examen d'Etudes Secondaires étudient pour obtenir des "distinctions" (70%).

Notre école a aussi remporté de grands succès dans les activités et compétitions communes aux cinquante écoles du Cercle Municipal "K", dont Andhéri fait partie dans la municipalité du Grand Bombay.

Cette année, le thème pour le "dimanche d'action sociale" était "Justice pour les femmes". Nous avons réalisé un programme très éducatif pour aider nos filles à apprécier leur rôle de femmes et pour les encourager à s'y préparer par un réel développement spirituel, intellectuel et culturel.

Des transferts ont amené des changements parmi les Soeurs de notre communauté et cela nous a permis d'élargir nos horizons apostoliques.

Notre Soeur qui fait des études d'Assistante Sociale travaille (avec un autre étudiant et un membre de la Faculté) à un projet pour 60 domestiques (filles et garçons) dans le quartier de Walkeshwar, dans la cité de Bombay. Leurs conditions de travail et de sécurité



ont été étudiées ; ils se réunissent deux fois par semaine pour leur croissance personnelle et pour trouver des solutions adéquates à leurs problèmes. Tous les jours, des cours de la "National Open School" (Ecole pour enfants des rues) sont donnés dans l'après-midi, de 14h.30 à 16h.30, dans les locaux offerts par l'Hôpital Ste Elizabeth, tenu par nos Soeurs. Vingt jeunes domestiques se sont déjà inscrits pour les examens. Deux enseignants bénévoles se sont engagés et on essaie de donner à ces classes une structure administrative, pour assurer la continuité.

Une Soeur travaille six demi-journées par semaine au Projet d'Assistance Familiale organisé par le Centre Communautaire de Bandra Est. Elle visite les familles dans les bidonvilles pour aider les femmes et les enfants en détresse. Elle recherche les plus pauvres, trouve pour elles une occupation rémunérée à la maison, trouve travail et soins médicaux et aide suivant les occasions qui se présentent. Tous les jeudis, quelque 30 enfants se réunissent avec cette Soeur au Centre Communautaire pour y poursuivre des Etudes, recevoir une éducation morale, suivre des séances de vidéo, de bricolage, etc.



Une Soeur a accepté de devenir Directrice des Etudes à l'Ecole Secondaire Mixte, dédiée à St Jude, dans le quartier de Jeri Meri ; elle a à coeur d'aider au mieux les élèves (ils sont plus de 2000!). Un grand nombre vient des bidonvilles environnants.

Une Soeur a continué à travailler cette année pour l'Ecole Ouverte : un projet dirigé de Delhi même. Cette école est organisée par le "Jeevan Nirwaha Niketan" et située dans notre propriété.

Une autre Soeur travaille à mi-temps au Centre Paroissial. Elle s'occupe du secrétariat et de la comptabilité. De plus, quatre Soeurs visitent les familles voisines, où elles organisent des réunions de prière et de réflexion. Elles suscitent l'entraide parmi les familles.

A tour de rôle, des Soeurs ont pour mission de rencontrer et d'aider les pauvres qui se présentent à notre porte tous les jours.

La réunion annuelle des Anciennes et des Anciens de St Catherine's Home a rassemblé un grand nombre d'entre eux, à la grande joie de tous.

Comme les années précédentes, notre Home a accueilli divers groupes, afin de leur permettre l'approche d'un problème social, avec la possibilité d'une observation sur place. En voici quelques-uns :

- Ecole d'infirmières, Hopital Municipal Cooper, Junu : 40 infirmières
- Collège de Service Social "Nirmala Niketan", de Bombay
30 étudiants pour la licence, 80 pour le baccalauréat
- Collège Royal pour les Arts, la Science et le Commerce,
Thana District. Groupe du Service Social National : 150 étudiants
- Collège d'Arts Ménagers, Vithaldas Thackersey, Juhu,
Bombay : 80 étudiantes
- Institut de Recherche et d'Action Sociale,
Station Road, Ahmednagar, Licence en Assistance Sociale : 50 étudiants
- Collège d'Education et de Recherche, Thane Dt 400 612 : 80 étudiants
- Paroisse d'Amboli : Légion de Marie et Conférence de St Vincent
de Paul : 75 personnes
- Groupe de Bien-Etre Civique, de Bandra : 50 personnes
- En outre, plusieurs autres groupes nous ont rendu visite, sans
annonce préalable.

Voici donc la vie de notre Home, jour après jour.

Tout passe si vite que les tout petits qui sont confiés à nos soins semblent bondir de l'enfance à l'adolescence et à la catégorie de jeunes adultes prêts à prendre leur place dans la société. Tout cela demande naturellement beaucoup d'énergie et de moyens financiers. Grâce à l'aide du Seigneur et à votre générosité continue, nous n'avons jamais eu à nous préoccuper des finances...

Nous espérons que, comme dans le passé, nous puissions continuer, ensemble, à être les instruments de l'Amour actif de Dieu, en faveur de tous ceux qui sont dans le besoin.

Un grand "merci" pour votre encouragement et votre soutien!

Que les bénédictions de l'Enfant Jésus descendent sur chacun et chacune de vous!

Très affectueusement vôtres, en Notre Seigneur,

Soeur Pushpa, les Soeurs et
les Enfants de St. Catherine's Home



F.S.F. AU LUXEMBOURG

RENCONTRE DES FAMILLES



Le 20 septembre 1992 Aide à l'Enfance de l'Inde avait invité au traditionnel rendez-vous au Chalet des Scouts à Neuhaeusgen. Il faisait beau et nous pouvions préparer les activités du jour à l'extérieur.

Reprenant la tradition du "grill" pour le repas de midi, et soucieux de bien servir la foule, le groupe organisateur avait "engagé" un maître-grilleur. Ce dernier ayant amené une personne de renfort, les quelques familles présentes n'ont pas fait la queue!

En effet, seulement une bonne quinzaine de familles venaient pour le repas de midi (dont une famille belge et deux familles ayant des enfants d'origine indienne adoptés par l'intermédiaire d'une autre organisation qui avaient suivi notre invitation). En famille, nous avons donc passé une journée relaxe en plein air. Vu le beau temps les enfants ont pleinement profité du domaine de Neuhaesgen. Au courant de l'après-midi d'autres familles sont venues se joindre à nous.

Sans activité précise organisée par les adultes, les enfants (environ une trentaine) se sont pris en charge eux-mêmes. Les plus petits exploraient les quelques jouets apportés sur place, les plus grands inventaient spontanément leurs jeux; se déguisaient, exploraient la "forêt" proche,..... Tout se passait dans une ambiance amicale et décontractée.

Nous avons tous apprécié la présence de Madame et Monsieur Bawin, qui ont fait un effort ce jour là pour ne pas manquer le rendez-vous.

Nous étions très peu nombreux cette année-ci. Sont venus principalement les familles avec les petits enfants ainsi que les parents des enfants plus grands.

L'absence des adolescents (non seulement cette année) donne sujet à réflexion. Peut-être préfèrent-ils tout simplement passer leur temps de loisir avec les copains de leur classe, club, quartier,.....? Ou faudrait-il envisager une autre formule de rencontre?

Chaque réflexion ou proposition est la bienvenue.

Le prochain rendez-vous à Luxembourg pour toute famille intéressée: Bazar d'Aide à l'Enfance de l'Inde dimanche, le 14 février 1993.



pour l'équipe
Christiane et Maurice Graf



B A Z A R

à partir de 11h00:

d'Aide à l'Enfance de l'Inde

apéritif

dimanche

possibilité de prendre le
repas de midi

14 février 1993

boutique Tiers Monde

à

tombola

l'INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE

animation pour les enfants

(rue Richard Coudenhove-Kallergi)
(Luxembourg-Kirchberg)

(pour tout renseignement téléphonez
au (00352) 496389)



La Joyeuse Vague et son écume.

1960 a signifié le début des Golden Sixties. 1960 est aussi le temps de "la nouvelle vague", le temps du yé-yé! Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Saint-Germain-des-Prés ont fait leur chemin. Albert Camus (l'Etranger, la Peste) se tue accidentellement.

On s'arrache les premiers bouquins, légèrement cyniques, de deux jeunes filles: Françoise Sagan et Françoise Mallet-Joris. Marcel Carne vient de tourner "Les Tricheurs". François Truffaut: "les quatre-cent coups" et "Jules et Jim". Jean-Paul Godart sort "A bout de souffle", film manifeste de la nouvelle vague. "Hiroshima mon Amour", le premier long métrage d'Alain Resnais s'impose d'emblée comme le manifeste du nouveau cinéma.

Aux U.S.A., James Dean donne naissance à un véritable mythe: la fureur de vivre. Elvis Presley est la nouvelle idole des jeunes et Marilyn Monroe devient super-star.

En radio, Europe I lance l'émission "Salut les Copains". Brel, Brassens, Aznavour, Becaudo, Piaf, Auffray font la loi.

A Grivegnée..... quelques jeunes issus de la paroisse Saint-Lambert fondent avec Paule et José Locht "La Joyeuse Vague", un des premiers groupements de jeunesse de Belgique d'un type résolument nouveau! Depuis, la Joyeuse Vague a pris énormément d'extension. En plus de trente ans, elle connut plus de mil six cents activités diverses, plus de huit mille jeunes en firent partie.

La Joyeuse Vague n'a cessé de multiplier ses activités au profit du troisième âge.

Elle soutient également un projet d'aide à l'Inde dans le village de Kodungallur dans le Kérala. En juillet 1977 y a lieu l'inauguration de la rue "Joyeuse Vague". Depuis 1979, une école accueille les neuf cents enfants du village. Un home pour petits orphelins ouvre ses portes en août 1983. Trois ateliers de tissage se mettent à fonctionner. Une cinquantaine de petites maisons sont construites.

L'année 1990 voit s'épanouir un nouveau grand projet d'aide aux habitants les plus pauvres des bidonvilles de la ville de Bombay lors du placement d'égouts et de canalisations d'eau. En septembre 1991 a lieu l'ouverture d'un dispensaire dans le slum le plus pauvre et le plus vaste de 30.000 habitants.

La Joyeuse Vague propose également à ses membres des activités très variées: balades, sorties en ville, activités sportives, voyages à l'étranger et bien d'autres encore. Chaque année, diverses activités culturelles sont mises sur pied. Elles ont permis d'accueillir Charles Kleinberg, Anne Froidebise, Jo. Alfidi, Mireille Negre, Guy Béart, Jean Vallée ainsi que des peintres de renom.

Un périodique trimestriel sert de lien entre tous les membres, annonce les activités futures, renseigne les nouveaux venus sur les différents aspects de la vie du groupe.

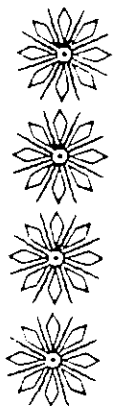
Les animateurs du groupe sont Paule et José Locht. Avenue Péville, 8 4030 GRIVEGNEE



Principales activités pour 1993.

Outre des balades et activités culturelles mensuelles, il faut retenir:

- 1° le 10 janvier: réunion amicale et verre de l'amitié pour commencer l'année, 8 avenue de Péville, à partir de 17 h.
- 2° le 27 juin: journée de réflexion animée par Olivier Windels, Pravin Ertz, Paule et José Locht, Alain Switten, Benoît Demonty, etc.
- 3° le 23 octobre: grande fête, au Palais des Congrès, au profit d'un bidonville de Bombay.





Journée FSF 1992

Le 26 septembre dernier, l'Institut Sainte Thérèse d'Avila de Chénée (que beaucoup connaissent pour avoir été le "port d'attache" de Sr Anandi) offrait l'hospitalité à FSF pour nous permettre de nous retrouver dans la bonne humeur.

En cette journée de fin d'été, le soleil lui-même était de la fête et réchauffait les coeurs. Il compensait un peu la déception de beaucoup de ne pouvoir revoir Sr Anandi empêchée par ses responsabilités.

Accueillis par Mr et Mme Bawin, capitaines fidèles à la coupée, les participants se retrouvent rapidement auprès du magasin indien tenu par une équipe souriante autour de Mr et Mme Leyens, toujours aussi enthousiastes.

Oh, quelle surprise, les ... ! Mon Dieu, que le petit est grand ! Et la grande ? Tellement "grande" qu'elle a un petit... Le temps passe ...

Mais l'appétit vient et le comptoir ne chôme pas : tartes, pistolets, café, limonades ... Soudain "ils" n'ont plus de bière ! Vite, un miracle: merci GB !

Des figures rieuses et artistiquement décorées par Anne Vrancken se faufilent parmi les tablées. Les canards sont extraits de leur mare par des cannes expertes; des lanceurs adroits (et moins adroits ...) s'exercent auprès de Mary.

Et pour les petits (mais on y a vu des grands aussi...) quelle aubaine : une merveilleuse histoire contée au théâtre de marionnettes.

Un office empreint de simplicité et de recueillement chaleureux est célébré par le vicaire Hannosset à 18h. Pendant la messe, Mary (toujours dévouée !) explique aux plus jeune le message que Jésus nous livre ce jour. Les prières et les chants montent accompagnés par les accords mélodieux de la cithare jouée par Sr Elisabeth.

20 heures, un dernier verre avant de repartir, contents de s'être revus; à l'année prochaine !

20 h 30: les volontaires se mettent au travail: il faut que tout rentre dans l'ordre.

23 h : rideau ...

Quelques chiffres: nombre de participants: 170 adultes et 130 enfants. Bénéfice: 33.800 Fr (hors magasin indien) qui seront affectés aux projets soutenus par FSF en Inde.

Un grand merci à tous ceux qui, à un moment ou l'autre, nous ont apporté leur aide et tout particulièrement aux familles GERARD, VRANCKEN, SCHMITZ, GURNE, LOXHAY, LEYENS.

JF Cordonnier